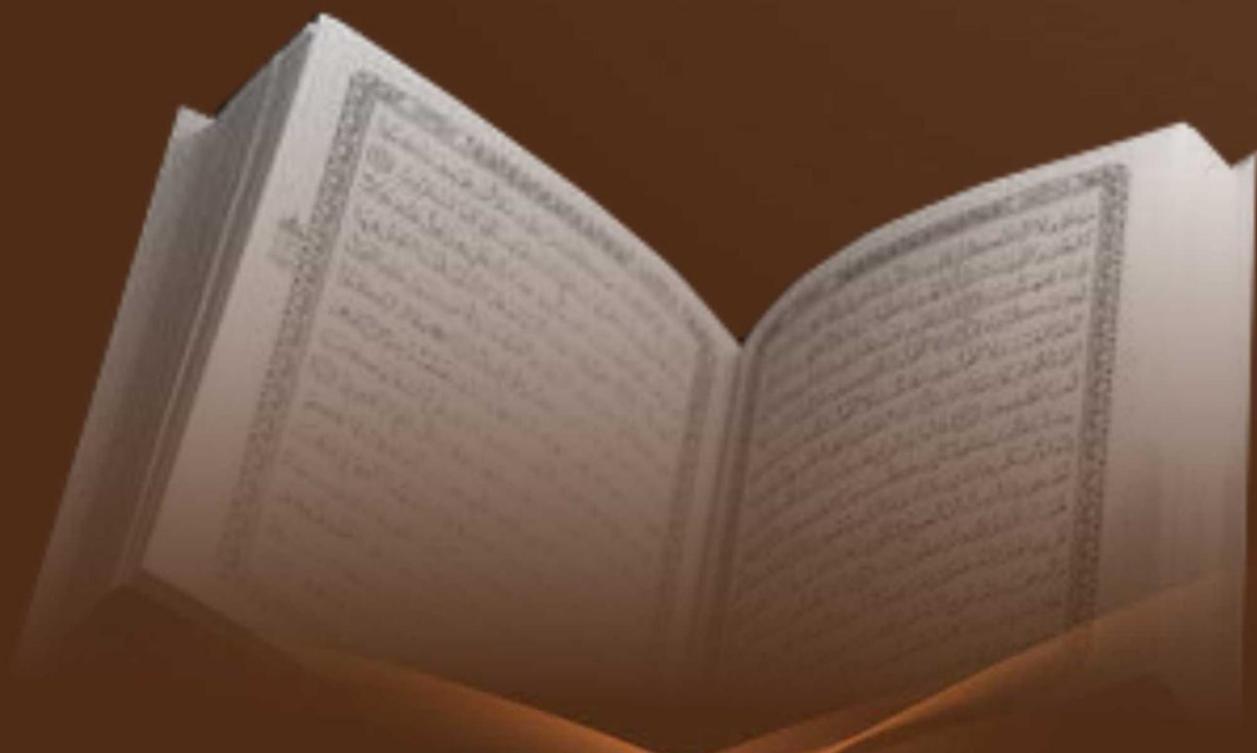


# LES PREUVES DE LA GRANDEUR DU CORAN



Maḥmūd Ibn Aḥmad al Dosary (PhD).

# LES PREUVES DE LA GRANDEUR DU CORAN

**Maḥmūd Ibn Aḥmad al Dosary (PhD).**



## **LA GRANDEUR DES PREUVES, DES FINALITÉS ET DE L'INFLUENCE**

### **LA GRANDEUR DU CORAN COMME L'EXPOSENT SES SAGES VERSETS.**

- 1- L'éloge d'Allah pour Son Livre.**
- 2- Le mérite de celui qui est descendu avec le Coran**
- 3- Le Coran est une révélation du Seigneur des Mondes**
- 4- Le Coran est droit et ne contient aucune tortuosité**
- 5- La soumission et la fissuration des montagnes**
- 6- Défier les hommes et les jinns par le Coran**

### **LES ASPECTS DE LA GRANDEUR DU CORAN**

#### **Introduction**

- 1- Sa descente dans la meilleure époque**
- 2- Sa descente dans la plus raffinée et la plus vaste des langues**

### **LA COMPRÉHENSION ET LA RÉCITATION DU CORAN ONT ÉTÉ FACILITÉES**

### **LA PROTECTION DU CORAN PAR ALLAH**

### **L'UNIVERSALITÉ DU CORAN**

### **LE CORAN CONFIRME LES LIVRES D'ALLAH ET LES DOMINE**

### **LES PREUVES DE LA GRANDEUR DU CORAN**



# La Grandeur Du Coran Comme L'exposent Ses Sages Versets

## 1- L'éloge d'Allah pour Son Livre.

Allah le Très Haut a fait l'éloge de Son précieux Livre dans de nombreux versets, ce qui prouve sa grandeur. Ainsi, le décrit-Il comme « sublime » dans le verset : « Nous t'avons certes donné les sept versets que l'on répète, ainsi que le Coran sublime. » (al-Hijr : 87)

Il le caractérise comme étant « parfait » dans le verset : « Alif, Lam, Ra. C'est un Livre dont les versets sont parfaits en style et en sens, émanant d'un Sage, Parfaitement Connaisseur. » (Hud : 1)

Il évoque également « sa suprématie sur les livres précédents » dans le verset : « Et sur toi Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. » (al-Ma'idah : 48)

Ce livre est, par conséquent, celui qui prévaut et qui préserve les finalités des livres révélés avant lui. Il est le témoin dépositaire de ce qu'ils contiennent, entérinant ce qui est vrai et rectifiant ce qui est erroné.

Il le décrit, dans la mère du Livre, comme « sublime et sage » dans le verset : « Il est auprès de Nous, dans l'écriture-Mère, sublime et rempli de sagesse. »



(al-Zukhruf : 4). C'est un témoignage d'Allah le Très Haut quant à l'importance et la sagesse élevées du Coran.

Il ne fait aucun doute que la grandeur du Coran signifie, entre autres, qu'il est sublime ('ali) dans la place qu'il occupe, dans sa noblesse et dans sa valeur. Il est ainsi au-dessus de tous les livres d'Allah le Très Haut, dans la mesure où il constitue un miracle qui perdure pour l'éternité.<sup>1</sup>

Sage (hakim) veut dire qu'il est disposé selon un agencement parfait. Il ne comporte aucune faille de quelque nature que ce soit. Il est, de ce fait, sage en lui-même et a autorité sur autre que lui.

Le Coran est également (sage) par rapport aux ordres, aux interdictions et aux nouvelles qu'il renferme. Il n'y a aucune loi qui soit opposée à la sagesse, à l'équité ou à la justice.<sup>2</sup>

Dans l'éloge d'Allah le Très Haut pour le Coran, on relève aussi que dans trois sourates, Il le qualifie de « livre béni ».<sup>3</sup>

## 2-Le mérite de celui qui est descendu avec le Coran

Allah le Très Haut a porté aux nues celui qui est descendu avec le Coran sur notre Envoyé Muhammad, sur lui la paix et la bénédiction, à savoir Gabriel, sur lui la paix, le dépositaire de la révélation divine. Il a évoqué son mérite dans plusieurs versets, dont :

« Dis : « C'est le Saint Esprit qui l'a fait descendre de la part de ton Seigneur en toute vérité, afin de raffermir la foi de ceux qui croient, ainsi qu'un guide et une bonne nouvelle pour les croyants. » (al-Nahl : 102)

<sup>1</sup> Al-Tafsir al-kabir, 27/167

<sup>2</sup> Tafsir al-sa'di, 4/437

<sup>3</sup> Voir les exemples dans les versets suivants: al-An'am, 92, 155 – al-Anbiya', 50 – Sad, 29



Le « Saint Esprit » : Gabriel, sur lui la paix.

« L'Esprit » (Ruh) : L'ange, comme le Très Haut dit : « Nous lui envoyâmes Notre Esprit » (Maryam : 17), c'est-à-dire, un de Nos anges.

« Saint » (Qudus) a le sens de probité et d'honnêteté, ou de pureté. Ici ce terme désigne l'ange sacré.<sup>4</sup>

Allah le Très Haut dit : « Ce (Coran) ci, c'est le Seigneur de l'univers qui l'a fait descendre, et l'Esprit fidèle est descendu avec cela sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs. » (al-Shu'ara : 192-194).

Gabriel, sur lui la paix, a été appelé Esprit pour plusieurs raisons :

- 1- Parce qu'il est un esprit saint. Quand Il le décrit ainsi, c'est une façon de l'ennoblir et de démontrer son rang élevé.
- 2- Parce que la religion vit par lui, comme le corps vit par l'âme. C'est lui qui est chargé de faire descendre la Révélation aux prophètes.
- 3- Parce que son aspect prédominant est la spiritualité, de même que tous les anges, sauf que la sienne est plus complète et plus parfaite.
- 4- Parce que ni les reins des étalons, ni la matrice des mères ne l'ont porté<sup>5</sup>.

Allah le Très Haut a décrit Gabriel, sur lui la paix, par cinq caractéristiques, dans le verset : « Ceci (le Coran) est la parole d'un noble Messenger, doué d'une grande force, et ayant un rang élevé auprès du Maître du Trône, obéi, là-haut, et digne de confiance. » (al-Takwir : 19-21).

Elles sont :

- 1- Il est noble.
- 2- Il est doué d'une grande force.

<sup>4</sup> Al-Tahrir wa al-tanwir, 1/578, 13/229

<sup>5</sup> Al-Tafsir al-kabir de al-Razi, 3/161



- 3- Il occupe un rang élevé auprès de Seigneur des Mondes.
- 4- Il est obéi dans les cieux.
- 5- Il est fidèle.

Ces cinq caractéristiques comportent la purification de la chaîne de transmission du Sublime Coran, à savoir l'audition de notre prophète Muhammad de Gabriel, sur lui la paix, et l'audition de Gabriel l'honnête du Seigneur des mondes. Il suffit de mentionner cette chaîne pour en connaître la noblesse et la majesté.

### 3- Le Coran est une révélation du Seigneur des Mondes

Allah le Très Haut dit : « Ce (Coran) ci, c'est le Seigneur de l'univers qui l'a fait descendre, et l'Esprit fidèle est descendu avec cela. » (al-Shu'ara : 192-193).

Allah – grande est Sa Majesté – a mis la descente du Coran en rapport avec l'aspect de Sa grandeur dans plus de cinquante versets du Glorieux Coran. Ceci constitue une preuve de la parfaite attention divine au Coran. Ce qui suscite l'émotion, touche les sentiments et pousse à développer la crainte révérencielle vis-à-vis de lui quand on l'entend.

Tout comme ceci souligne que ce qui a été descendu provient d'un Sage Connaisseur – la perfection du locuteur est une preuve de la véracité du discours - met l'accent sur sa grandeur acquise de la grandeur de Celui qui l'a descendu et exalte – et quelle exaltation – l'éminence, la valeur élevée et le sublime rang du Coran.<sup>6</sup>

Allah le Très Haut dit : « Nous l'avons certes fait descendre pendant la nuit d'al-Qadr. » (al-Qadr : 1)

<sup>6</sup> 'Inayat Allah wa 'inayat rasulih bi al-qur'an al-karim, Dr. Abu Sari' Muhammad, p. 1.  
C'est une recherche présentée au Mu'tamar al-qur'an al-karim wa atharuhu fi is'ad al-bashariyya, kulliyah al-shari'a, jami'a al-kuwayt



« Dans le pronom de la grandeur et l'attribution de la descente à Lui, il y a un grand honneur pour le Coran. »<sup>7</sup>

La grandeur du Coran vient aussi du fait qu'il descend d'Allah le Très Haut Seul et de personne d'autre, pour profiter aux hommes et pour les guider. Par conséquent, cinq qualités se réunissent dans le Sublime Coran :

- 1- C'est le meilleur des livres célestes.
- 2- Le meilleur et le plus fort des envoyés est descendu avec lui, le dépositaire de la Révélation d'Allah le Très Haut.
- 3- Il est descendu sur le meilleur homme, Muhammad, sur lui la paix et la bénédiction.
- 4- Il est descendu pour la meilleure communauté suscitée parmi les hommes.
- 5- Il est descendu dans la meilleure, la plus pure et la plus vaste des langues, à savoir la langue arabe claire.<sup>8</sup>

#### 4- Le Coran est droit et ne contient aucune tortuosité

Allah, que Son Nom soit béni et exalté, a fait Son propre éloge – nous faisons Son éloge à l'infini – et a rappelé qu'Il mérite les louanges pour avoir fait descendre le Sublime Coran. C'est une façon pour le Très Haut de souligner que c'est Sa plus grande grâce. Car c'est Lui qui guide les serviteurs vers là où se trouve leur plénitude, invite à ce qui garantit le bien dans cette vie et dans l'au-delà. – Il a en effet enseigné aux serviteurs comment Le louer, pour avoir répandu sur eux cet immense bienfait. Allah, loué soit-Il, dit : « Louange à Allah qui a fait descendre sur Son serviteur, le Livre, et n'y a point introduit de tortuosité ! » (al-Kahf : 18)

<sup>7</sup> Al-Tahrir wa al-tanwir, 30/402

<sup>8</sup> Tafsir al-Sa'di, 3/485



Selon les linguistes, la tortuosité sémantique est semblable à la tortuosité physique. Nier la possibilité de tortuosité au Coran a plusieurs significations, dont :

- 1- Nier la possibilité de contradiction à ses versets, comme Allah le Très Haut dit : « S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions. (al-Nisa' : 82)
- 2- Tout ce qu'Allah le Très Haut a mentionné dans le Coran, en tant que : unicité, prophétie, règles et charges sont vérité et droiture, et ne contiennent absolument pas de défaut.<sup>9</sup>

Allah le Très Haut informe aussi que, le Coran ne contient ni discorde, ni contradiction, ni tare d'aucune sorte propre au discours humain. Il dit : « « Un Coran arabe, dénué de tortuosité. » (al-Zumar : 28)

C'est-à-dire qu'il ne comporte aucun défaut, aucune imperfection en quelque façon que ce soit, ni dans ses énoncés, ni dans ses significations. Ceci implique un équilibre et une rectitude parfaits.<sup>10</sup>

Le fait de nier toute tortuosité au Noble Coran et d'affirmer sa rectitude, révèle sa grandeur, ainsi que sa noblesse et son statut auprès d'Allah le Très Haut.

## 5- La soumission et la fissuration des montagnes

La valeur, la grandeur et la force d'incidence du Coran sont telles que, si on l'avait fait descendre sur une montagne douée de raison, à l'instar des humains, tu l'aurais vue – en dépit de son extrême dureté et solidité – se soumettre et se fissurer par crainte d'Allah. Comme Allah le Très Haut dit : « Si Nous avons fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vu s'humilier et se fendre par crainte d'Allah. » (al-Hashr : 21). C'est-à-dire que la montagne aurait écouté les

<sup>9</sup> Al-Tafsir al-kabir de al-Razi, 21/64

<sup>10</sup> Tafsir ibn kathir 4/53



avertissements, et ses rochers se seraient fissurés tant elle aurait été ébranlée par la crainte d'Allah.

La soumission (khushu') : C'est le fait de courber la tête et de s'incliner. C'est-à-dire, que tu la verrais poser son sommet sur le sol.

La fissuration : C'est le fait de se fendre. C'est-à-dire qu'elle tremblerait et se fendrait par crainte d'Allah le Très Haut.<sup>11</sup>

Si, dans sa dureté et sa rigidité, la montagne avait compris ce Coran – comme vous l'avez compris – elle se serait soumise et fissurée par crainte d'Allah le Très Haut. Comment se fait-il que vos cœurs ne se soumettent, ni se fendent par crainte d'Allah, alors que vous avez compris l'injonction d'Allah et que vous avez réfléchi sur Son Livre ?<sup>12</sup>

L'intention, en produisant un signe, est de faire ressortir la grandeur du Noble Coran ; d'inciter à la méditation de ses sublimes exhortations, car personne n'a d'excuse à ce sujet ; de s'acquitter du droit d'Allah le Très Haut en exaltant Son Livre et admonestant celui qui ne respecte pas ce Sublime Coran.

## 6- Défier les hommes et les jinns par le Coran

Un aspect de la grandeur et de la considérable importance du Coran, est qu'Allah le Très Haut a lancé, aux hommes et aux jinns, le défi de produire un livre identique, ou dix sourates semblables, ou alors une seule sourate similaire.

Allah le Très Haut dit : « Dis : Même si les hommes et les jinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres. » (al-Isra' : 88).<sup>13</sup>

<sup>11</sup> Al-Tahrir wa al-tanwir, 28/104

<sup>12</sup> Tafsir ibn kathir, 4/343-344

<sup>13</sup> Voir le défi dans les versets suivants : al-Tur, 34 – Hud, 13 – Yunus, 38 – al-Baqarah, 23



« Dis » : Allah, la Vérité, ne s'adresse pas à Son messager. Bien au contraire, le dessein est : « Ô Muhammad ! Proclame ce défi en public, et fais-le entendre à l'ensemble des hommes, car il s'agit d'un défi lancé à tout le monde. »<sup>14</sup>

Allah le Très Haut dit : « Ou bien ils disent : « Il l'a forgé » – Dis : « Apportez donc dix sourates semblables à ceci, forgées. Et appelez qui vous pourrez, hormis Allah, si vous êtes véridiques. S'ils ne vous répondent pas, sachez alors que c'est par la science qu'il est descendu, et qu'il n'y a de divinité que Lui. Etes-vous soumis à Lui ? » (Hud : 13-14)

Malgré cela, ils ne sont pas parvenus à la raison, n'ont pas trouvé quoi dire et sont retournés vers ce qui leur a été interdit, en déclarant : « Muhammad l'a délibérément fabriqué de toutes pièces. »

Allah le Très Haut les a alors amenés, par degrés, par où ils ne savent pas, jusqu'à aboutir avec eux au point du blâme et de l'impuissance. Il les a mis au défi de produire une sourate similaire au Coran, mais ils en ont été incapables.

Allah le Très Haut dit : « Ou bien ils disent : « Il l'a inventé ? » « Dis : « Composez donc une sourate semblable à ceci, et appelez à votre aide n'importe qui vous pourrez, en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques. » (Yunus : 38)

Lorsqu'ils restèrent bouche bée, et ne se soumirent pas, ils se mirent à piétiner comme celui qui a été touché par satan ! Tantôt ils disent : « Si nous voulions, nous dirions pareil à cela, ce ne sont que des légendes d'anciens. » (al-Anfal : 31)

Et tantôt, railleurs, ils disent : « Apporte un Coran autre que celui-ci » ou bien « Change-le ». (Yunus : 15)<sup>15</sup>

Ce Sublime Coran n'est pas constitué de paroles et d'expressions que les hommes et les jinns sont en mesure d'imiter. Non ! Par mon Seigneur ! C'est la

<sup>14</sup> Tafsir al-sha'rawi, 14/8727

<sup>15</sup> 'Inayat Allah wa 'inayat rasulih bi al-qur'an al-karim, p. 11-14



parole d'Allah le Très Haut, par laquelle Il a défié toute la création. Il a dit, et Il est un Locuteur Puissant et Sage : « Dis : « Même si les hommes et les jinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres. » (al-Isra' : 88). Ceci souligne la noblesse et la grandeur du Coran.

Ce verset et d'autres de ce genre, reçoivent l'appellation de « versets du défi. » Ils mettent les hommes dans l'incapacité de produire un livre semblable à ce Noble Coran ou une sourate identique à ce qu'il contient.

Par conséquent, la grandeur et la considérable importance du Coran ne donnent pas aux hommes et aux jinns, la possibilité de produire quelque chose de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres.



# LES ASPECTS DE LA GRANDEUR DU CORAN

## Introduction

Les faveurs d'Allah le Très Haut sur Ses serviteurs sont nombreuses et diverses. Le Sublime Coran est la plus grande faveur dont Allah le Très Haut a gratifiée Ses serviteurs. Le fait est qu'Allah le Très Haut l'a mentionné avant la faveur de la création de l'homme et avant beaucoup d'autres bienfaits. Le Très Haut dit : « Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement. » (al-Rahman : 1-4)

Celui qui réfléchit sur le Noble Coran, constatera que de nombreux versets et sourates abordent fréquemment la question de la grandeur du Coran, particulièrement au début et à la fin des sourates mecquoises. Il remarquera également le serment par et sur le Coran, l'accent sur le Coran au commencement des sourates, la conversation sur le Coran à la fin des sourates, l'association entre les plus beaux noms d'Allah et la descente du Coran, la quantité de noms et d'épithètes du Coran, sa descente dans la meilleure époque, dans la plus raffinée et la plus vaste des langues, sa compréhension facilitée à tous les mondes et sa prédominance sur tous les livres d'Allah. Il est descendu pour tous les hommes, et malgré cela Allah le Très Haut s'est engagé à le protéger à travers les années. Tout ceci est un reflet de son statut et de sa grandeur.



La discussion sur les aspects de la grandeur du Noble Coran abordera les points suivants :

## 1. Sa descente dans la meilleure époque

Les époques en elles-mêmes n'ont point d'importance, si ce n'est par rapport à ce qui y descend et ce qui s'y produit. Entre autres aspects de la grandeur du Noble Coran, on relève qu'Allah le Très Haut l'a descendu à la meilleure époque, durant le mois béni de Ramadan. Allah le Très Haut dit : « Le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction et du discernement. » (al-Baqara : 185)

Il a été descendu dans une nuit bénie, durant ce mois béni. Allah le Très Haut dit : « Nous l'avons fait descendre en une nuit bénie, Nous sommes en vérité Celui qui avertit, durant laquelle est décidé tout ordre sage. » (al-Dukhan : 3-4)

Cette nuit bénie est la nuit du destin, de l'honneur et de l'éminence, au sujet de laquelle Il dit : « Nous l'avons certes fait descendre pendant la nuit du destin. Et qui te dira ce qu'est la nuit du destin ? La nuit du destin est meilleure que mille mois. » (al-Qadr : 1-3)

La nuit du destin (qadr) est appelée ainsi parce que sa valeur (qadr) et son honneur sont très grands auprès d'Allah. Il est connu que sa valeur et son honneur ne sont pas dus à cette époque-là, car les époques sont une en essence et en caractéristiques. Une époque ne saurait donc être meilleure qu'une autre en elle-même. Par conséquent, il s'avère que sa valeur et son honneur sont liés à des événements honorables et supérieurs, d'un grade élevé, qui s'y sont déroulés. Il est notoire que la position religieuse est plus élevée et plus grande que la position mondaine. Dans la religion, la chose la plus élevée et qui occupe la position la plus noble, est le Coran. Car, c'est par lui que s'est établie la mission prophétique de Muhammad, sur lui la paix et la bénédiction, et que la différence entre la vérité et la fausseté dans tous les livres révélés d'Allah est apparue, que les degrés des gens du bonheur et les gouffres des gens de la



souffrance se sont révélés. Par conséquent, il n'existe rien au monde sans que le Coran ne soit de plus grande valeur, ne possède une mention plus élevée et n'occupe une position plus éminente que lui.<sup>16</sup>

## 2. Sa descente dans la plus raffinée et la plus vaste des langues

Allah Tout Puissant a choisi l'arabe pour qu'elle soit la langue de Son Livre. Le choix du Tout Puissant, la Vérité, de cette grande langue est imputable au fait qu'elle se distingue par sa souplesse, son étendue, sa capacité à la génération, à la déclinaison, à forger des mots nouveaux, et aussi par la richesse de son vocabulaire, de ses paradigmes et de ses schèmes.<sup>17</sup>

Toute personne qui étudie les langues du monde reconnaît que la langue arabe est la plus raffinée des langues, celle qui rassemble le plus de sens en peu de mots. Elle est la plus courtoise, la plus précise et la plus claire dans l'expression.

C'est une preuve de la grandeur du Coran, qu'il soit descendu dans la plus noble et la plus raffinée des langues, à savoir la langue arabe. C'est pourquoi le Sublime Coran en fait l'éloge dans plusieurs versets, dont :

« Nous en avons fait un Coran arabe afin que vous raisonnez. » (al-Zukhruf : 3)

« Nous l'avons fait descendre, un Coran arabe, afin que vous raisonnez. » (Yusuf : 2)<sup>18</sup>

Si quelqu'un demande : « Pourquoi le Sublime Coran a-t-il été révélé en langue arabe, à l'exclusion de toute autre langue du monde ? »

<sup>16</sup> Al-Tafsir al-kabir de al-Razi, 27/203-204

<sup>17</sup> Lughat al-qur'an makanatuha wa al-akhtar allati tuhaddiduha, Dr. Ibrahim ibn Muhammad Abu 'Ubadah, p. 11-12

<sup>18</sup> Voir les exemples dans les versets suivants : al-Ra'd, 37 – al-Nahl, 103 – TaHa, 113 – al-Shu'ara, 192-195 – al-Zumar, 27-28 – Fussilat, 3 – al-Shura, 7 – al-Ahqaf, 12



Ma réponse est la suivante :

« Allah le Très Haut a voulu que toutes les nations à toutes les époques soient les interlocutrices du Coran. C'est pour cela qu'Il l'a mis dans une langue, qui est la plus pure de toutes les langues des hommes, à savoir la langue arabe. Il s'avère aussi, entre autres, que cette langue possède le plus d'articles, le moins de lettres et le plus pur idiome. Elle est celle qui se prête le plus aux déclinaisons pour exprimer les intentions du locuteur. En outre, elle possède le plus grand nombre de mots. Il a voulu que le Coran renferme la plus grande possibilité de significations que la langue arabe puisse supporter à travers l'agencement de ses structures, dans le minimum que l'agencement de cette langue puisse permettre. Par conséquent, la base de sa phraséologie respecte le style de la concision. C'est pourquoi il abonde en ce qui manque au discours des plus éloquents des arabes. »<sup>19</sup>

Les Arabes forment une nation pétrie de l'intelligence naturelle et d'un esprit sagace. C'est sur la base de leur compréhension et de leur intelligence que la phraséologie de leur discours a été fixée. C'est pourquoi dans leur discours il y a une profusion de métaphores, de figures de rhétorique, d'allégories, de métonymies, d'allusions, de polysémies et paraphrases, telles que l'hyperbole, dans l'usage, de digressions, de structures subordonnées, de proverbes, de périphrases, de procédés élégants, de l'interrogation pour approuver ou pour désapprouver, etc.

Le Coran est venu dans un style qui a paralysé les Arabes éloquents, mis au défi les obstinés d'entre eux à s'opposer à lui. Mais ils n'ont pu faire autrement que de se soumettre, qu'il s'agisse de ceux qui ont cru, comme Labid b. Rabi'a, Ka'b b. Zuhayr et de al-Nabigha al-Ja'di, ou de ceux qui ont persisté obstinément dans leur mécréance, à l'instar de al-Walid b. al-Mughira.

---

<sup>19</sup> Al-Tahrir wa al-tanwir, 1/95-96



Du point de vue de son éloquence, le Coran est porteur de beaucoup plus de significations, que les Arabes éloquents ont l'habitude de placer dans leurs discours. Dans la mesure où il est un livre de législation, de règles de conduite et d'enseignement, il est digne de recevoir le maximum de significations et de finalités que les mots peuvent supporter, dans la plus petite quantité possible.<sup>20</sup>

« Si on mesure la langue arabe selon les critères de la linguistique, on ne trouvera pas de langue qui satisfasse le plus aux conditions de la langue, tant dans son vocabulaire que dans sa grammaire. Il nous appartient de la considérer comme la plus satisfaisante de toutes les langues, selon un critère simple et clair, qui ne fait l'objet d'aucune controverse. Il s'agit de l'appareil phonatoire humain. La langue arabe utilise cet appareil humain de la manière la plus parfaite et la plus complète. Elle ne néglige aucune de ses fonctions, comme cela se produit dans la plupart des alphabets. Il n'y a aucune confusion possible, pour l'une de ses lettres, entre deux points d'articulation, ni pour l'un de ses points d'articulation entre deux lettres ... Il se peut que d'autres langues partagent certaines de ces caractéristiques avec elle, mais sans jamais les réunir toutes comme elle, ni la surpasser dans l'une d'elles. »<sup>21</sup>

Ibn Faris, qu'Allah lui fasse miséricorde, dit : « Aucun traducteur ne saurait le (Coran) traduire dans une autre langue, comme l'Évangile a été traduit du syriaque en éthiopien et en latin, et comme la Torah, les Psaumes et tous les autres livres d'Allah Tout Puissant ont été traduits en arabe, parce que les non Arabes n'ont pas autant de figures de rhétorique que les Arabes. »<sup>22</sup>

<sup>20</sup> Al-Tahrir wa al-tanwir, 1/91

<sup>21</sup> Ashtat mujtami'at fi al-lughati wa al-adab de 'Abbas Mahmud al-'Aqqad, p. 11-12

<sup>22</sup> Al-Sahabi, p. 26



# La Compréhension Et La Récitation Du Coran Ont Été Facilitées À Tous Les Mondes

Un aspect de la grandeur du Noble Coran est qu'Allah, que Son Nom soit béni et exalté, a facilité sa compréhension et sa récitation à tous les mondes, afin qu'ils n'aient pas d'argument contre Allah, s'ils n'en cernent pas les significations ou n'en connaissent pas le contenu. Les versets ci-dessous en sont les preuves :

« En effet, Nous avons rendu le Coran facile pour la méditation. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? » (Maryam : 97)<sup>23</sup>

Dans cette facilitation il y a une instruction et une incitation pour les musulmans à s'adonner davantage à l'étude du Coran, et une insinuation aux polythéistes, dans l'espoir qu'ils viennent à résipiscence et cessent d'en écarter les gens. C'est ce dont nous informe la parole du Très Haut :

« Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? »

---

<sup>23</sup> Voir les exemples dans les versets suivants : al-Dukhan, 58 – al-Isra', 89 – al-Kahf, 54 – al-Rum, 58 – al-Zumar, 27



La facilitation : mettre la facilité dans quelque chose, que ce soit une action, comme dans la parole du Très Haut : « Allah veut pour vous la facilité » (al-Baqara : 185), ou une parole, comme dans le verset : « Nous ne l'avons facilité dans ta langue, qu'afin qu'ils se rappellent ! » (al-Dukhan : 58). La raison de cette facilitation : Il est descendu dans la plus pure et la plus claire des langues, tout comme il est venu par la bouche du meilleur envoyé, Muhammad, sur lui la paix et la bénédiction.

La signification de cette facilitation : elle se rapporte à la facilitation de ce qui est voulu, c'est-à-dire que l'auditeur comprend les significations voulues par le locuteur sans peine et sans ambiguïté, comme disent les Arabes : il entre dans l'oreille sans autorisation.

Cette facilité comprend le vocabulaire aussi bien que les sens.

Le vocabulaire, parce qu'il est au plus haut point de l'éloquence des mots et des structures, soit l'éloquence discursive, et de l'agencement de l'ensemble, de sorte que sa mémorisation sur les langues devienne légère.

Les sens, en raison de leur clarté et de leur richesse, et du fait qu'ils génèrent d'autres sens à chaque fois que le contemplateur redouble d'effort pour les comprendre.<sup>24</sup>

al-Razi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a évoqué plusieurs significations de la parole du Très Haut : « Nous avons rendu le Coran facile pour la méditation. » (al-Qamar : 17)

Elles sont les suivantes :

---

<sup>24</sup> Al-Tahrir wa al-tanwir, 25/344, 27/180-181



- 1- Nous avons facilité sa mémorisation. En effet, aucun livre d'Allah le Très Haut n'est appris par cœur, à l'exception du Coran.
- 2- Nous avons facilité la tâche afin d'en tirer les enseignements, dans la mesure où Nous y avons placé toute sagesse.
- 3- Nous avons fait en sorte qu'il s'attache aux cœurs et qu'on prenne plaisir à l'écouter. Celui qui ne le comprend pas s'efforce de le faire. On ne se lasse pas de l'écouter et de le comprendre. On ne dit pas : « Je le connais, donc pas besoin de l'écouter. » Bien au contraire, à chaque instant le plaisir et la connaissance de l'auditeur augmentent.<sup>25</sup>

Or donc, cette facilitation est une vérité qui n'est l'objet d'aucun doute. Où sont donc ceux qui s'en rappellent ?!! Tel est le problème.

---

<sup>25</sup> Al-Tafsir al-kabir, 29/38-39



# La Protection Du Coran Par Allah

a- Allah, qu'Il soit exalté, a mis l'accent sur la grandeur du Coran, en rappelant qu'Il le protège avant même sa descente, dans de nombreux versets, dont :

« Vraiment ceci est un rappel – quiconque veut, donc s'en rappelle – consigné dans des feuilles honorées, élevées et purifiées, entre les mains d'ambassadeurs, nobles, obéissants. » ('Abasa : 11-16)<sup>26</sup>

b- Quant à la protection du Coran par Allah le Très Haut lors de sa descente, la preuve se trouve dans les versets : « Et c'est en toute vérité que Nous l'avons fait descendre, et avec la vérité il est descendu. » (al-Isra' : 105)

« C'est Lui qui connaît le mystère. Il ne dévoile Son mystère à personne, sauf à celui qu'Il agrée comme Messenger et qu'Il fait précéder et suivre de gardiens vigilants. » (al-Jinn : 26-27)

c- Quant à la protection du Coran par Allah le Très Haut après sa descente, la preuve se trouve dans les versets : « En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien. » (al-Hijr : 9)

---

<sup>26</sup> Voir les exemples dans les versets suivants : al-Zukhruf, 3-4 – al-Waqi'a, 75-80 – al-Buruj, 21-22



En raison de sa préservation par Allah, il est resté tel quel : une montagne fière, puissante dont le sanctuaire ne saurait être attaqué. Toute tentative d'y changer, ne serait-ce qu'une lettre, est vouée à l'échec.

« Ceux qui ne croient pas au Rappel quand il leur parvient ... alors que c'est un Livre puissant ; c'est une révélation émanant d'un Sage, Digne de Louange. » (Fussilat : 41-42)<sup>27</sup>

Le Sublime Coran est consigné dans la Mère du Livre, caché dans une tablette gardée. Il est ainsi protégé au ciel contre toute souillure et contre tout ce qui ne lui sied pas. En cela se trouvent sa perfection et l'attention qu'on lui a accordée.<sup>28</sup>

Allah le Très Haut qualifie le Livre de « caché » (maknun) par dérivation de « iktinan » (être caché) – c'est-à-dire « se mettre à couvert » (istitar). En d'autres termes, il est dérobé aux regards humains. Il s'agit, par conséquent, d'une chose voilée, dont l'essence n'est connue que d'Allah Seul.

En somme, la signification du verset est la suivante : le Coran qui leur est parvenu et qu'ils ont entendu du Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, correspond à ce qu'Allah a voulu porter à la connaissance des hommes. Et ce, afin qu'il prenne le plein sens de sa qualité de parole d'Allah le Très Haut et qu'il n'est pas de fabrication humaine.<sup>29</sup>

### **Ce que « protection » veut dire :**

L'expression « sa protection » englobe la protection contre la disparition ; la protection contre tout ajout ou retranchement, en facilitant et sa transmission par une voie multiple et ininterrompue (tawatur) et les moyens de cette transmission; la préservation contre toute altération et tout changement,

<sup>27</sup> Voir les exemples dans les deux sourates suivantes : al-An'am, 105 – al-Kahf, 27

<sup>28</sup> 'Inayat Allah wa 'inayat rasulih bi al-qur'an al-karim, 9-11

<sup>29</sup> Al-Tahrir wa al-tanwir, 27/304



jusqu'à ce que la communauté ait pu le mémoriser par coeur dès l'époque du Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, de sorte que ceux qui connaissent le Coran par coeur atteignent un très grand nombre dans chaque contrée.

Le secret de l'infiltration des altérations dans les livres précédents, et de la non infiltration de l'altération dans le Coran, est le suivant : Allah a confié aux docteurs le soin de protéger leurs livres. Il dit : « Car on leur a confié la garde du Livre d'Allah ». (al-Ma'idah : 44), tandis qu'Allah le Très Haut s'est chargé personnellement de protéger le Coran. Il dit : « C'est Nous qui avons fait descendre le Rappel et c'est Nous qui en sommes gardien. »<sup>30</sup>

« Afin que nous connaissions la rigueur avec laquelle la Vérité, exalté soit-Il, protège Son Noble livre, nous constatons que certains ont essayé d'insérer dans le Coran quelque chose qui n'en fait pas partie. Ils ont tenté d'introduire cette altération par une voie qu'ils considèrent que chaque musulman tient à coeur, à savoir leur vénération pour le Messager, sur lui la paix et la bénédiction. Ils s'en sont pris à la parole de la Vérité, exalté soit-Il : « Muhammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. » (al-Fath : 29)

Ils ont inséré dans ce verset un mot qui n'en fait pas partie et ont imprimé un mushaf en changeant le verset, pour l'écrire ainsi : « Muhammad est le Messager d'Allah, sur lui la paix et la bénédiction. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. » Ils ont voulu de la sorte voler les sentiments des musulmans. Mais lorsqu'ils ont mis la main sur ce mushaf, les savants ont ordonné sa destruction, en disant : « Il y a un ajout. » Celui qui a imprimé le mushaf a rétorqué : « Mais c'est un ajout que vous aimez et que vous vénerez. » Les savants ont répliqué : « Le Coran est un texte déterminé par la révélation ; nous le lisons et nous l'imprimons tel qu'il est descendu. »<sup>31</sup>

<sup>30</sup> Al-Tahriri wa al-tanwir, 13/17-18

<sup>31</sup> Tafsir al-Sha'rawi, 12/7653



### Les mesures prises par Allah pour protéger Son Livre :

Nous savons qu'Allah, qu'Il soit Béni et Loué, a préparé pour le Sublime Coran, des conditions qui diffèrent de celles des livres précédents, et qu'Il l'a protégé contrairement aux autres. Parmi ces conditions on relève :

- 1- Il lui a préparé une nation dotée d'une puissante mémoire. En effet, les premiers arabes, dans leur paganisme, étaient très forts en mémorisation. Ils transmettaient des milliers de vers sans les écrire ; ils ne faisaient que s'appuyer sur la mémorisation.
- 2- Il a préparé la facilité de mémorisation pour le Sublime Coran : « Nous avons rendu le Coran facile pour la méditation. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? » (al-Qamar : 17)
- 3- Il lui a préparé une nation stable et renforcée dans la mémorisation, la compréhension et la fidélité. Ceux qui mémorisaient le Coran, le faisaient devant l'Envoyé d'Allah, sur lui la paix et la bénédiction, afin de le faire à la perfection. Ensuite, ils le mettaient par écrit. Le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, s'occupait personnellement de revoir avec eux cette mémorisation.
- 4- Il a préparé sa révision, par le Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, dans le royaume des cieux. En effet, celui-ci mémorisait ce qui lui était révélé, puis le passait en revue avec Gabriel, sur lui la paix, une fois par an. La dernière année de sa vie bénie, Gabriel a revu à deux reprises le Coran entier avec l'Envoyé d'Allah, sur lui la paix et la bénédiction.
- 5- Après sa mise par écrit, il n'y avait plus de place pour la frivolité d'un badin. Ceux qui le mémorisent à la perfection n'ont de cesse de passer en revue, de manière scrutatrice, toute copie qui est faite du mushaf. Avec l'avènement des imprimeries réservées au mushaf, on a



constitué des commissions spécialisées et qualifiées, composées des sommités dans la mémorisation du Coran à travers le monde musulman, pour vérifier scrupuleusement chaque lettre du mushaf, avant d'en autoriser l'impression.

Par ces moyens, le Sublime Coran a pu être préservé de la manière qu'Allah avait décrétée depuis toute éternité, alors qu'il était encore dans la Tablette Gardée. Allah a donc réalisé Sa promesse véridique : « En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien. » (al-Hijr : 9). Cette préservation est l'un des aspects les plus saillants de la grandeur du Noble Coran.<sup>32</sup>

Les effets de cette préservation :

- 1- Elle a coupé l'herbe sous les pieds de tous ceux qui prétendaient altérer le Coran.
- 2- Les musulmans ressentent la faveur de la protection, de la confiance absolue qui s'ensuit ainsi que l'exemption du doute, dans lequel d'autres que nous se sont enlisés.

---

<sup>32</sup> Raka'iz al-iman, p. 206-207



## L'universalité Du Coran

Les ennemis de l'Islam prétendent que le Sublime Coran est un livre historique, qui s'adresse uniquement à une époque en particulier. Ensuite sa validité a pris fin, de sorte qu'il n'a plus le moindre effet dans la réalité contemporaine !

Nous les musulmans, avons une croyance ferme et indubitable, que le Sublime Coran est le Livre par lequel Allah le Très Haut s'adresse à tous les humains, jusqu'au Jour de la Résurrection. Il n'est limité ni par le temps, ni par l'espace, ni par l'espèce et ni par la classe. Bien au contraire, il est destiné aux hommes et aux jinns (les deux fardeaux). Il les a tous interpellés par ce qui est susceptible d'assurer leur bonheur en ce monde et dans l'autre, par le biais de croyances authentiques, d'adorations pleines de sagesse, de règles élevées et de caractères nobles qui leur permettent de mener une vie droite.

Les textes du Livre et de la Sunnah, ainsi que le consensus de la communauté concourent à l'universalité du Coran. Il est très difficile de procéder à l'étude de tous les versets qui parlent de l'universalité du Coran.<sup>33</sup>

Certains rappellent que « le nombre des versets qui indiquent l'universalité du Coran dépasse les trois cent cinquante. »<sup>34</sup>

<sup>33</sup> Voir les exemples de versets qui indiquent l'universalité du Coran dans les sourates suivantes : al-Baqarah, 185 – al-Nisa', 1, 79, 170, 174 – al-A'raf, 158 – Yunus, 58, 99, 104, 108 – Yusuf, 104 – al-Isra', 89, 94, 105, 106 – al-Anbiya', 107 – al-Hajj, 1, 5, 27, 49, 73 – al-Furqan, 1, 50, 51, 56 – al-Ahzab, 45, 46 – Saba', 28 – Fatir, 24 – Sad, 87 – al-Qalam, 52 – al-Takwir, 27



Quatre versets proclament clairement que le Coran est un rappel pour l'ensemble des mondes : « Ce n'est là qu'un rappel adressé à l'univers. » (Yusuf : 104, Sad : 87, al-Qalam : 52, al-Takwir : 27).

Quand on considère les mots et les expressions de ces quatre versets, on constate qu'ils vont tous dans le sens de l'universalité du Coran. Certains savants de l'exégèse (tafsir) ont déduit de ces versets ce qui suit :

- 1- Ils prennent la forme restrictive<sup>35</sup>. Cette forme enlève au Coran tout qualificatif incompatible avec son universalité, et fait que celle-ci est stipulée en toute clarté.
- 2- Il sert de rappel pour le monde dans son ensemble, dans la mesure où les hommes et les jinns sont ses interlocuteurs. Il leur fait le rappel individuellement, par famille, par société ou par état, et les interpelle par ce dont ils ont besoin.

Le terme « lil 'alamin » (pour tous les mondes) est commun aux hommes et aux jinns qui ont vécu à l'époque du Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, et aussi à ceux qui viennent après lui, jusqu'à l'arrivée de l'Heure.<sup>36</sup>

- 3- « al-'alamin » (les mondes) est un pluriel déterminé par l'article défini « al » (les). Par conséquent, il indique qu'il est applicable à plusieurs choses. En effet, dans la langue arabe, le pluriel déterminé par l'article « al » est un paradigme de généralité.

Le terme de « 'alam », qui est le singulier de « al-'alamin », souligne que le Sublime Coran est un rappel pour l'ensemble des hommes et

<sup>34</sup> Dalalat asma' suwar al-qur'an al-karim min manzur hadari, Dr. Muhammad Khalil Jijak, p. 132

<sup>35</sup> Al-Tahrir wa al-tanwir, 17/125

<sup>36</sup> Tafsir Abi Hayyan, 6/480. Tafsir ibn 'Atiyya, 4/199



des jinns, doués de raison, sans aucune restriction par rapport à l'espace, au temps, à la classe ou à l'espèce.

Al-Razi, qu'Allah lui fasse miséricorde, dit :<sup>37</sup> « Le terme « al-'alamin » englobe toutes les créatures. Le verset précise donc qu'il est un envoyé pour l'ensemble de la création, jusqu'au Jour de la Résurrection.

Parmi les versets qui proclament l'universalité du Coran, on trouve :

- 1- « Qu'on exalte la Bénédiction de Celui qui a fait descendre le Livre de Discernement sur Son serviteur, afin qu'il soit un avertisseur à l'univers. » (al-Furqan : 1)
- 2- « Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers. » (al-Anbiya' : 107)
- 3- « Et certes, Nous avons déployé pour les gens, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples. Mais la plupart des gens s'obstinent à être mécréants. » (al-Isra' : 89)
- 4- « Nous avons, dans ce Coran, cité pour les gens des exemples de toutes sortes afin qu'ils s'en souviennent. » (al-Zumar : 27)
- 5- « Nous t'avons fait descendre le Livre, pour les hommes, en toute vérité. Quiconque se guide (le fait) pour son propre bien ; et quiconque s'égare, s'égare à son détriment. Tu n'es nullement responsable de leurs affaires. » (al-Zumar : 41)

Ibn al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, dit à propos de la généralité du verset : « Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers » :<sup>38</sup>

« La plus juste des deux opinions, au sujet de ce verset, est qu'il a une valeur globale.

<sup>37</sup> Al-Tafsir al-kabir, 24/40

<sup>38</sup> Jala' al-afham, p. 181-182



A cet égard, le verset comporte deux aspects :

Tous les mondes, dans leur globalité, ont bénéficié de son message. Quant à ceux qui le suivent, l'honneur de ce monde et de l'autre leur échoit, par son biais.

Quant à ses ennemis qui lui font la guerre, il est un bien pour ceux d'entre eux qui sont morts ou qui ont été tués promptement. Car leur longévité aurait signifié, pour eux, un surplus de dureté du châtement dans la demeure de l'au-delà. Et l'on sait qu'ils sont condamnés à la souffrance. Ainsi, une mort prompte est meilleure pour eux, qu'une longue vie dans la mécréance.

Quant à ses alliés, ils ont vécu, dans ce monde, sous son ombre, son pacte et sa protection. En vertu de cette alliance, ils sont moins mauvais que ceux qui le combattent.

Concernant les hypocrites, en affirmant leur foi en lui, ils ont empêché leur sang de couler, obtenu la sauvegarde et le respect de leurs biens et de leurs familles, ainsi que l'application, à leur égard, des lois musulmanes dans leurs affaires d'héritage et autres.

Pour ce qui est des nations éloignées de lui, Allah, loué soit-Il, a épargné aux habitants de la terre la punition universelle, par Son message. Par conséquent, tous les mondes ont été touchés par le bien, grâce à Son message.

Le Coran est une miséricorde pour chaque individu. Les musulmans ont accueilli cette miséricorde et en ont bénéficié, tant dans ce monde que dans l'autre, tandis que les mécréants l'ont rejetée. Il ne cesse pas pour autant d'être une miséricorde pour eux. Ils ne l'ont pas acceptée, tout simplement. Comme on dit : « Ceci est un remède contre telle maladie. Même s'il ne s'en sert pas, il ne cesse pas d'agir en tant que un remède contre cette maladie. »



Dan le Coran il y a des termes et des structures qui interpellent tous les hommes, sans restriction aucune par rapport à l'espèce, au temps, à l'espace ou à la classe. C'est ce qui reflète l'universalité du Coran et la pérennité de ses lois. Dès lors, nous constatons que le discours coranique est général et non particulier<sup>39</sup>, absolu et non restrictif. Il n'évoque que très rarement les spécificités, les déterminants et les restrictions, tels que les lieux précis, les moments particuliers ou les personnes spécifiques. Si, au cours de l'exposé coranique, survient la nécessité de spécifier par une qualité ou autre, le Coran sélectionne alors les qualités générales, avec un particularisme moindre, comme : les croyants, les pieux, les bons, les mécréants, les hypocrites, les insouciantes et autres choses semblables, sans être propres à une espèce ou une classe, sans se limiter par exemple aux Hijaziens, aux Mecquois ou aux Médinois, ce qui réduirait le champ du terme.

Considérons, à titre d'exemple, les versets du mensonge. Bien qu'ils soient descendus au sujet de la mère des croyants, 'Aisha, qu'Allah l'agrée, nous n'y relevons aucune précision quant au nom, au lignage ou la parenté de la calomniée.<sup>40</sup>

Un autre point qui exprime l'universalité du Sublime Coran, est ce qui est évoqué lorsqu'on parle de l'utilité des récits et des proverbes. Allah, béni et exalté soit-Il, a cité ou déployé des proverbes pour les gens. Il mentionne les gens au pluriel, déterminé par l'article « al », qui indique son application à plusieurs choses, comme il est connu des philologues arabes.<sup>41</sup>

<sup>39</sup> Citons, entre autres structures et expressions universelles, qui ont des significations et des camps de compréhension larges : « Ô vous les hommes ! » « Ô vous qui avez cru ! » « Ô fils d'Adam » « Ô vous qui ne croyez pas ». Elles englobent chaque individu sans distinction, en dépit du cercle restreint des humains pour lesquels le Coran est descendu alors.

<sup>40</sup> Partant de l'orientation coranique vers la généralisation dans la plupart de ses conditions et des ses indications, les savants du fiqh et de ses fondements ont dérivé des versets révélés pour une raison particulière, une règle : « L'enseignement doit être tiré de la généralité du texte et non de la particularité de la cause. »

<sup>41</sup> Dalalat asmae suwar al-qur'an al-karim min manzur hadari, p. 137-141



Il s'avère, dès lors, que l'universalité du Coran est un aspect patent de sa grandeur. Ce qui indique aussi, de manière évidente, la grandeur de Celui qui l'a fait descendre, qu'Il soit loué et exalté.



# Le Coran Confirme Les Livres D'allah Et Les Domine

La signification linguistique de « confirmer » :

Le résumé des significations linguistiques du terme « confirmer » est le suivant :

- 1- Reconnaître la véracité d'une chose.
- 2- Approuver quelque chose.
- 3- Indiquer la véracité de quelque chose.<sup>42</sup>

La signification linguistique de « dominer » :

Le résumé des significations linguistiques du terme « dominer » est ce qui suit :

- 1- La suprématie.
- 2- Le contrôle.
- 3- La protection.
- 4- L'attestation.<sup>43</sup>

Décrire le Sublime Coran comme dominant et confirmant les livres d'Allah exige :

---

<sup>42</sup> Lisan al-'arab, 10/195, article : sadaqa

<sup>43</sup> Al-Mu'jam al-wasit, p. 105, article: haymana



- 1- Qu'il les prédomine, c'est-à-dire qu'il les gouverne et les juge. C'est lui qui les contient quant, dans leur fougue, ils tendent vers l'exagération et la fausseté. Comme Allah le Très Haut dit, dans Sa réplique aux allégations des chrétiens concernant le Messie et sa mère : « Le Messie, fils de Marie, n'était qu'un Messager. Des messagers sont passés avant lui. Et sa mère était une véridique. Et tous deux consommaient de la nourriture. Vois comme Nous leur expliquons les preuves et puis vois comme ils se détournent. » (al-Ma'idah : 75)
- 2- Qu'il exerce un contrôle sur eux. En d'autres mots, il corrige leurs nouvelles et vérifie leurs vérités, comme dans la parole du Très Haut : « Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant. » (al-Nisa' : 157)
- 3- Qu'il les protège. Cela a presque le même sens que le deuxième.
- 4- Qu'il est leur témoin. Cela signifie qu'il atteste de leur authenticité et de leur constance. Il corrobore leurs fondements et confirme les vérités qu'ils contiennent.
- 5- Il est leur garant. Autrement dit, l'information qu'il donne à leur sujet ou qu'il affirme en faire partie, est vraie. Sauf que tout ce que leurs adeptes prétendent est faux et on ne doit pas y prêter foi. Ibn Jurayj dit : « Le Coran est le garant des livres qui le précèdent. Lorsque les Gens du Livre donnent une information sur leur livre, il faut y croire si elle se trouve dans le Coran. Au cas contraire, on ne doit pas y ajouter foi. »<sup>44</sup>
- 6- Il reconnaît leur véracité. En d'autres mots, il reconnaît qu'ils viennent d'Allah le Très Haut, qu'Il les a fait descendre sur Ses envoyés, que la paix soit sur eux. Il reconnaît les croyances

<sup>44</sup> Tafsir al-baghawi, 2/43. Tafsir al-tabari, 6/266



authentiques qu'ils contiennent, ainsi que les universaux sur lesquels les gens raisonnables ne diffèrent pas, tels que l'amour du bien, l'enseignement du convenable, l'interdiction du blâmable, l'établissement de l'équité, faire triompher la vérité, etc.

- 7- Il approuve la vérité qu'ils apportent. C'est-à-dire qu'il ne conteste pas les vérités qu'ils énoncent concernant les croyances, les nouvelles, etc.
- 8- Il indique leur véracité. En d'autres termes, il donne la preuve que ces livres viennent d'Allah, que les nouvelles authentiques qu'ils contiennent sont vraies. Car les livres précédents, par exemple, ont décrit notre prophète, Muhammad, sur lui la paix et la bénédiction, ainsi que sa communauté et ont annoncé la bonne nouvelle de son avènement.

Le Sublime Coran est venu corroborer les nouvelles données par ces livres, en toute conformité avec ces descriptions. Cela prouve la véracité de ces livres au sujet des nouvelles qu'ils apportent dans ce domaine, et qu'ils viennent véritablement d'Allah le Très Haut.<sup>45</sup>

Quand on considère les diverses significations qui précèdent, on constate qu'elles sont les une proches des autres. Sauf que plusieurs versets du Sublime Coran qui les mentionnent toutes, et qui mentionnent encore un plus grand nombre, indiquent qu'il confirme ou qu'il corrobore les livres qui l'ont devancé.<sup>46</sup>

Les ennemis et les adversaires de l'Islam, parmi les orientalistes extrémistes et les missionnaires, se sont accrochés à ces versets ou à certains d'entre eux, pour

<sup>45</sup> Al-Tafsir al-mawdu'i lil ayat al-qur'aniyya al-muta'alliqa bi al-kutub al-samawiyya, Dr. 'Abd al-'Aziz al-Dardir Musa, p. 392-393

<sup>46</sup> Considère des exemples des versets qui parlent de la prédominance et de la confirmation du Sublime Coran des autres livres précédents, dans quatorze textes du Livre d'Allah le Très Haut, à savoir : al-Baqarah, 41, 89-91, 97 – Al-'Imran, 3 – al-Nisa, 47 – al-Ma'idah, 48 – al-An'am, 92 – Yunus, 37 – Yusuf, 111 – TaHa, 133 – al-Shu'ara, 196 – Fatir, 31 – al-Ahqaf, 12, 30



alléguer qu'ils signifient que les livres précédents sont exempts d'altération et d'abrogations et que, par conséquent, on doit les mettre en pratique, exactement comme le Coran. C'est dans ce sens qu'ils ont écrit certains ouvrages et rédigé des thèses (de doctorat).<sup>47</sup>

### **La confirmation par le Coran, des livres d'Allah qui l'ont devancé :**

En sus de ce qui a déjà été mentionné, la confirmation par le Coran des livres d'Allah qui l'ont devancé, s'effectue sous plusieurs angles :

- 1- Il a établi qu'il s'agit de la Révélation et a admis la possibilité que cela se produise réellement. Allah le Très Haut dit : « Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. » (al-Nisa' : 163)

Ceci est une confirmation de l'origine de la Révélation et des messages précédents. De ce fait, le Coran confirme ce qu'il y a avant lui. Comme Allah le Très Haut dit : « Il a fait descendre sur toi le Livre avec la vérité, confirmant les livres descendus avant lui. » (Al-'Imran : 3)

- 2- Le Sublime Coran est venu fidèlement à la description que ces livres en donnent, à savoir qu'il comporte une description de l'ultime envoyé, qui apportera un livre de la part d'Allah le Très Haut. Ainsi, la descente du Coran selon ces descriptions est une confirmation de ces livres.
- 3- Le Sublime Coran s'accorde avec les livres précédents sur les finalités et les fondements de la religion, qui ne diffèrent pas, en dépit des différentes législations et des différents messages. On constate donc que le Coran est d'intelligence avec les autres livres d'Allah sur les points suivants :

<sup>47</sup> Il y a entre autres, une thèse intitulée : « Recherches des mujtahids sur le désaccord entre chrétiens et musulmans » de Nicolas Ya'qub Gabriel, publiée en Égypte, 1901.



1- L'invitation à croire en Allah le Très Haut, en Ses livres, en Ses envoyés, au Jour Dernier et tout ce qui se rattache à cette foi comme reconnaître qu'Allah le Très Haut est exempt de tout manquement et qu'Il se caractérise par une totale perfection qui sied à Son Essence Sacrée.

2- Les livres révélés s'accordent également sur les fondements des législations telles que la prière, le jeûne et l'aumône obligatoire... Car le Sublime Coran nous enseigne que ceux qui nous ont précédés ont adoré Allah tout Puissant par ces pratiques.

Il dit au sujet du jeûne : « Ô les croyants ! On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété. » (al-Baqara : 183)

Concernant la prière et l'aumône obligatoire, Il déclare : « Et lorsque Nous avons pris l'engagement des enfants d'Israël de n'adorer qu'Allah, de faire le bien envers les pères, les mères, les proches parents, les orphelins et les nécessiteux, d'avoir de bonnes paroles avec les gens ; d'accomplir régulièrement la prière et d'acquitter la zakat. » (al-Baqara : 83)

Dès lors, nous constatons que les fondements des législations sont une dans toutes les religions, comme Allah le Très Haut le proclame : « Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi ce que Nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus : « Établissez la religion, et n'en faites pas un sujet de divisions. » (al-Shura : 13)

Quant aux détails pratiques des législations, les livres célestes diffèrent à ce sujet, d'une manière qui est compatible avec l'époque de chacun d'eux, et qui convient aux intérêts de leurs adeptes. La preuve se trouve dans la parole du Très Haut : « A chacun de vous



Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. » (al-Ma'idah : 48)

3- Les livres révélés s'accordent également quand ils invitent aux vertus, qu'ils encouragent ardemment et dissuadent des vices qu'ils exhortent à fuir. Tous les livres d'Allah ordonnent la justice, la bienfaisance, la sincérité, la patience, l'honnêteté, la fidélité à son engagement, la compassion, ainsi que d'autres vertus et bons traits de caractère, susceptibles d'assurer le bonheur de l'humanité en tout temps et en tout lieu. De même, tous les livres révélés interdisent l'injustice, la trahison, le mensonge, la déloyauté, la dureté et d'autres types de vices qui conduisent l'humanité vers les chemins de la perte.

4- Un autre aspect de la confirmation par le Coran des livres qui l'ont précédé, a trait au fait qu'Allah le Très Haut y a réuni les vertus qui étaient réparties dans ces livres. Il a, de cette façon, sauvé les fondements des précédents livres d'Allah, les a protégés et les a confirmés.

Ce Sublime Coran, par conséquent, est le résumé complet des premiers messages et des conseils qui ont été prodigués à l'humanité, dès l'aube de son existence. C'est l'un des aspects les plus clairs et les plus évidents de la grandeur du Coran.<sup>48</sup>

### **La prédominance du Coran sur les Livres d'Allah qui l'ont précédé :**

De même que le Sublime Coran est venu pour confirmer les livres d'Allah qui l'ont devancé, de même il est descendu pour prévaloir sur eux, comme le proclame la parole du Très Haut : « Et sur toi Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. » (al-Ma'idah : 48)

<sup>48</sup> Tasdiq al-qur'an al-karim lil kutub al-samawiyya wa haymanatuhu 'alayha, Dr. Ibrahim 'Abd al-Hamid Salamah, Majalla al-Jami'a al-Isamiyya, Médine, no. 46, Rabi' al-Akhir 1400H, p. 80-82



« Prévaloir sur lui » signifie que le Sublime Coran exerce un contrôle sur les livres précédents. Il témoigne de leur authenticité, confirme leurs fondements et leurs branches qui se perpétuent, et explique leurs lois abrogées en spécifiant le moment où leur légitimité a pris fin.

Ou il veut dire : « il est leur garant ». La partie de leur contenu dont il notifie la véracité, est confirmée ; la partie dont il notifie la falsification, est fausse.

Ou il a le sens de : « C'est lui qui les préserve. » En effet, c'est lui qui a préservé la notion de l'unicité qui s'y trouve, ainsi que les universaux de la religion, jusqu'au Jour de la Résurrection.

Ou encore il veut dire : « il est une indication quant à leur véracité » ; en d'autres mots il est une preuve qu'ils viennent d'Allah, car le Coran est arrivé conformément aux descriptions que ces livres donnent de lui.<sup>49</sup>

### **Le rapport entre la prédominance et la confirmation :**

De ce que nous avons évoqué plus haut, « nous sommes en mesure de conclure, que le concept de prédominance est plus complet et plus exhaustif que celui de confirmation. En effet, le concept de prédominance ne se limite pas à un simple témoignage de l'authenticité des fondements de la révélation de ces livres, et à la corroboration de leurs fondements et de leurs législations. Bien au contraire, il va au-delà pour montrer les abrogations et les altérations dont ils sont affectés, ainsi que les faussetés et les corruptions auxquelles ils ont été exposés.

Dans ce sens, le Coran prévaut sur les significations authentiques qui se trouvent dans ces livres. Il témoigne qu'ils viennent d'Allah. De ce fait, la prédominance et la confirmation se rejoignent. Mais le Coran est aussi témoin des altérations subies par ces livres et des faussetés qui s'y sont glissées. Dès

<sup>49</sup> Tafsir al-tabari, 6/266-267. Tafsir ibn 'atiyya, 2/200.



lors, la prédominance se distingue de la confirmation. C'est un concept plus complet et plus global que celui de la confirmation. »<sup>50</sup>

### **Les aspects de la prédominance du Coran sur les livres antérieurs :**

La prédominance du Sublime Coran sur les livres d'Allah révélés avant lui, se présente sous plusieurs aspects – autres que la confirmation de ceux-ci – dont les plus importants sont :

#### **1- Il informe que les livres précédents ont été falsifiés et changés**

En effet, les mains coupables des Gens du Livre s'en sont emparées pour y introduire des altérations et des changements. Ils ont soumis les livres qui subsistaient à une interprétation perverse, au gré de leurs fantaisies et de leurs passions, ou pour donner satisfaction aux autorités, ou encore dans une tentative de dominer l'ennemi ou l'adversaire dans une polémique.

Mieux, le Coran nous informe qu'ils ont écrit des livres de leurs propres mains, pour ensuite les attribuer – faussement et à tort – à Allah le Très Haut : « Malheur, donc, à ceux qui de leurs propres mains composent un livre, puis le présentent comme venant d'Allah pour en tirer vil profit ! – Malheur à eux donc, à cause de ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux à cause de ce qu'ils en profitent ! » (al-Baqara : 79)

#### **2- Exposition des questions majeures sur lesquelles ils contredisent la vérité.**

Dans le domaine des croyances – à titre d'exemple – le Sublime Coran dément la déclaration des évangiles falsifiés, à l'effet que Jésus, sur lui la paix, aurait été tué et crucifié. Il dit : « Or, ils ne l'ont tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! » (al-Nisa' : 157)

<sup>50</sup> Tasdiq al-qur'an al-karim lil kutub al-samawiyya wa haymanatuhu 'alayha, p. 85



Il a jugé que les chrétiens sont mécréants pour leur affirmation de la trinité et de la divinisation du Messie. Il dit : « Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent : « En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie. » Alors que le Messie a dit : « Ô Enfants d'Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur ». Quiconque associe à Allah d'autres divinités, Allah lui interdit le paradis ; et son refuge sera le feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs ! Ce sont certes des mécréants, ceux qui disent : « En vérité, Allah est le troisième de trois. » Alors qu'il n'y a de dieu qu'un Dieu unique ! Et s'ils ne cessent de le dire, certes, un châtement douloureux touchera les mécréants d'entre eux. » (al-Ma'ida : 72-73)

Quant à la Torah falsifiée, elle attribue à Allah le Très haut, nombre d'imperfections, que le Sublime Coran est venu réfuter et infirmer.

Le Sublime Coran nous informe, en effet, que les juifs ont attribué un fils à Allah Tout Puissant, de même que les juifs contemporains au Prophète, sur lui la paix et la bénédiction, Lui ont fait grief de pauvreté, d'avarice et d'avoir les mains liées.

Le Coran s'est attaqué à ces accusations par le démenti et la réfutation. Allah le Très haut dit : « Les juifs disent : 'Uzayr est le fils d'Allah » et les chrétiens disent : « Le Christ est fils d'Allah ». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse ! Comment s'écartent-ils de la vérité ? » (al-Tawbah : 30).

Allah le Très Haut dit aussi : « Allah a certainement entendu la parole de ceux qui ont dit : « Allah est pauvre et nous sommes riches. » Nous enregistrons leur parole, ainsi que leur meurtre, sans droit, des prophètes. Et nous leur dirons : « Goûtez au châtement de la fournaise. » (Al-'Imran : 181)

Il dit également : « Et les juifs disent : « La main d'Allah est fermée ! » Que leurs propres mains soient fermées, et maudits soient-ils pour l'avoir dit. Au



contraire, Ses deux mains sont largement ouvertes. Il distribue Ses dons comme Il veut. » (al-Ma'idah : 64)

### 3- Le Coran a éclairci nombre de questions qu'ils avaient cachées.

Ainsi, celui qui étudie les livres de l'Ancien Testament constatera qu'ils « sont dépourvus de références au Jour Dernier, à ses délices et à sa fournaise. – Si, à l'origine, le judaïsme professe la résurrection, le rassemblement, la reddition des comptes, le paradis et l'enfer, comme le Coran l'annonce – cela prouve que le Jour Dernier et son contenu, ainsi que tout ce qui s'y rattache font partie des questions que les Gens du Livre ont cachées. »<sup>51</sup>

Il rappelle également tout ce qu'ils ont dissimulé au sujet de l'ultime Envoyé, les heureux présages et les descriptifs, ainsi que leur altération en les gommant ou en leur accordant une interprétation perverse.

Le Sublime Coran a apporté la vérité sur toutes ces questions. Allah le Très Haut dit : « Ô Gens du Livre ! Notre Messenger vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachez du Livre, et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus d'Allah ! » (al-Ma'idah : 15)

### 4 - Le Coran a mis fin à l'application des livres antérieurs.

Ces livres n'ont plus aucune considération à côté du Coran, car il a comblé tout le vide par sa nouvelle législation bénie. Il n'appartient à personne de s'appuyer sur ces livres, après que la fausseté s'y est infiltrée et que des mains criminelles les ont manipulés.

Il n'empêche que le Coran a approuvé certaines lois de ces livres et ne les a pas abrogées. Il a préservé ces mêmes lois, les entérinant à nouveau. Par

<sup>51</sup> Al-Asfar al-muqaddasa, 'Ali 'Abd al-Wahid Wafi., p. 29



conséquent, notre action n'est pas une obéissance à ces livres, mais s'inscrit dans la confirmation et la prescription de ces lois par le Coran.

Tout verset indiquant l'unité des législations doit être assimilé aux finalités de la religion et aux fondements des actes d'adoration. Quant aux versets qui désignent la disparité des législations, ils doivent être assimilés aux branches et à l'aspect extérieur des actes d'adoration. L'ordre appartient à Allah au début et à la fin.<sup>52</sup>

En somme, il s'avère que la confirmation des précédents livres d'Allah par le Sublime Coran et sa prédominance sur eux, sont parmi les aspects les plus importants de la Grandeur du Coran et de sa supériorité sur les livres de tous les prophètes.

---

<sup>52</sup> Référence précédente : p. 77-88



# Les Preuves De La Grandeur Du Coran

L'une des plus grandes preuves de la grandeur du Coran est le témoignage de ses ennemis et ses adversaires en sa faveur, bien qu'ils ne croient pas en lui. Ne dit-on pas que : La vérité est ce dont témoigne les ennemis.

Nombre de mécréants – passés et récents – ont écouté le Coran, puis ont exprimé leur émerveillement à travers des propos qu'ils ont tenus, en guise de commentaire de ce qu'ils ont entendu des versets d'Allah, exalté soit-Il. On a effectué plusieurs essais avec des savants de différentes spécialités. Alors qu'ils édictaient des vérités scientifiques résultant de recherches et d'études, on les a informés que le Noble Coran les avait déjà mentionnées, depuis plus de mille quatre cents ans. Ils furent frappés de stupeur et d'étonnement. Bien que s'exprimant de manières différentes, ils étaient presque unanimes à déclarer que le Coran ne pouvait être parole humaine.<sup>53</sup>

Nous aborderons quelques témoignages de ces étudiants, ces chercheurs, ces penseurs parmi les intellectuels occidentaux, ainsi que ceux d'autres génies du monde, de la manière suivante :

<sup>53</sup> Bi al-Qur'an aslama ha'ula, de 'Abd al-'Aziz Sayyid al-Ghazzawi, p. 47-48



- 1- **Le témoignage du philosophe français Alex Loizon <sup>54</sup>:**  
« Muhammad, (sur lui la paix et la bénédiction), a laissé au monde un livre qui est un modèle d'éloquence, un code d'éthique et un livre sacré. Des questions scientifiques de découverte récente, il n'y en n'a pas une qui soit en contradiction avec les principes islamiques. L'harmonie est totale entre les enseignements du Coran et les lois de la nature. »
- 2- **Le témoignage de Louis Sédillot<sup>55</sup> qui insiste sur ce que le Coran a fait en matière de raffermissement des liens entre les peuples qui se réclament de l'Islam, en les dotant d'une langue commune et des sentiments uniques<sup>56</sup> :**  
« Ce qu'il convient de mentionner, c'est que le Coran soit, parmi les différentes langues parlées par les divers peuples d'Asie jusqu'en Inde et d'Afrique jusqu'au Soudan, un livre compris par tous, et qu'il relie ces peuples aux natures hétérogènes par le lien de la langue et des sentiments... »
- 3- **Le témoignage du ministre des colonies britanniques, Gladstone.**  
Il a déclaré à la Chambre des Communes britannique, en s'adressant aux députés : « Tant que le Coran sera entre les mains des musulmans, nous ne pourrons pas les gouverner. C'est pourquoi il est inévitable que nous le fassions disparaître ou que nous ne coupions le lien entre lui et les musulmans. »

Jamais ! Jamais !... La colonisation a pris fin, son étoile a pâli, mais le Coran continue à être récité dans toutes les stations de

<sup>54</sup> Cité par : la même référence, p. 63. Majalla al-jami'a al-islamiyya, Médine, No. 11, Muharram 1391H, p. 47

<sup>55</sup> Louis Sédillot (1808-1876), orientaliste français qui s'est consacré à la publication des ouvrages de son père, Jean Jacques Sédillot, décédé en 1832. Il a écrit un livre intitulé : Résumé de l'histoire des Arabes, outre son ouvrage Histoire générale des Arabes. Il a contribué de nombreuses recherches et études dans des revues célèbres. Voir : Qalu 'an al-islam, du Dr. 'Imad al-Din Khalil, p. 72.

<sup>56</sup> Tarikh al-'Arab al-'Am, p. 458



radio à travers le monde, dans beaucoup de chaînes de télévision, ainsi que dans les maisons musulmanes. Louange à Allah, Maître des mondes !<sup>57</sup>

4- **Le témoignage de l'orientaliste allemand Schumptz qui dit<sup>58</sup> :**

« ... Vous serez peut-être étonnés qu'un européen comme moi le reconnaisse de cette façon. J'ai étudié le Coran et j'y ai trouvé des significations élevées, des systèmes solidement établis et une merveilleuse éloquence dont je n'ai pas rencontré la pareille de ma vie. Une seule de ses phrases nous dispense de plusieurs livres. Car il ne fait aucun doute, il constitue le plus grand miracle que Muhammad (sur lui la paix et la bénédiction) ait apporté de son Seigneur. »

5- **Le témoignage du chercheur français le comte Henri de Castries<sup>59</sup>.**

Il s'étonne de la contradiction absolue entre l'illettrisme du Messenger, (sur lui la paix et la bénédiction), et l'inimitabilité de la performance coranique. Il dit<sup>60</sup> : « La raison reste perplexe et se demande comment se peut-il que de tels versets proviennent d'un homme illettré, alors que tout l'Orient a reconnu qu'il s'agit de versets que la pensée est incapable de produire, tant au niveau lexical que sémantique. »

6- **Le témoignage de James Mitchins qui dit<sup>61</sup> :**

« Le Coran est probablement le livre le plus lu au monde. Très certainement il est le plus facile à mémoriser et celui qui a le plus grand impact sur la vie quotidienne de qui y croit. Il n'est pas aussi long que l'Ancien Testament. Il est écrit dans un style raffiné, plus

<sup>57</sup> 'Alamiyya al-Qur'an al-Karim, Dr. Wahba al-Zuhayli, p. 14-15

<sup>58</sup> Cité par « Bi al-qur'an aslama ha'ula », p. 49

<sup>59</sup> Le comte Henri de Castries (1850-1927), lieutenant-colonel dans l'armée française. Il a passé un certain temps en Afrique du Nord. Il a laissé entre autres : (Sources inédites de l'histoire du Maghreb 1905), (Les nobles sa'dites, 1921) et (Voyage d'un hollandais au Maghreb, 1926). Voir : Qalu 'an al-islam, p.70.

<sup>60</sup> Cité par « al-Qur'an al-Karim min manzur ghrabi » Dr. 'Imad al-Din Khalil, p. 18

<sup>61</sup> Cité par la référence précédente, p. 60



proche de la poésie que de la prose. Une de ses caractéristiques est que les cœurs se soumettent en l'écoutant, augmentent en foi et s'élèvent davantage. »

7- **Le témoignage du chercheur arabe chrétien Nasri Salhab<sup>62</sup> :**

Il déclare à propos du Prophète, sur lui la paix et la bénédiction<sup>63</sup> : « Il ne lit pas et n'écrit pas. Et voilà que cet illettré guide l'humanité vers la plus éloquente des traditions écrites, dont l'humanité depuis qu'elle existe. C'est le Noble Coran qu'Allah a fait descendre sur Son messager, comme un guide pour ceux qui craignent Allah. »

Salhab continue pour faire ressortir les valeurs de l'éloquence du Coran <sup>64</sup>: « En réalité, ce Coran est une magie licite... Il est impossible au non arabe ou à celui qui n'est pas initié à la langue arabe d'appréhender la beauté qui s'y trouve.

Abordant l'universalité du Coran et le fait qu'il s'adresse à tous les hommes, il dit<sup>65</sup> : « Le Coran n'interpelle pas que les musulmans et ne s'intéresse pas qu'à leurs affaires. Il interpelle les hommes dans leur totalité et s'intéresse à leurs affaires, tous... Si les hommes se tournaient vers lui, humaient ses lois et ses recommandations, s'y désaltéraient et les mettaient en pratique, l'humanité serait dans une situation nettement meilleure que celle où elle se trouve maintenant. »

Il fait halte à l'incidence du Coran sur la poésie et dit<sup>66</sup> : « Si hier on était ravi, et qu'on l'est encore aujourd'hui, par les merveilles de la poésie arabe... que ce soit à Beyrouth, à Damas, au Caire, à

<sup>62</sup> Nasri Salhab : Chrétien libanais, qui se caractérise par son objectivité et sa recherche de la vérité toute nue. Il est aussi connu pour son infatigable activité dans l'établissement d'une cohabitation pacifique entre l'islam et la chrétienté au Liban. Durant les années 70 il a écrit nombre d'articles et donné quantité de conférences à l'occasion des fêtes musulmanes et chrétiennes, dans le même but. Parmi ses écrits on recense : « Liqa' al-masihyya wa al-islam, 1970) et (Fi Khuta Muhammad, 1970). Voir : « Qalu 'an al-islam », p. 69.

<sup>63</sup> Fi Khuta Muhammad, p. 94

<sup>64</sup> Même référence, p. 341

<sup>65</sup> Même référence, p. 358

<sup>66</sup> Même référence, p. 344



Bagdad ou à Tunis, ou dans n'importe quelle contrée de l'arabité, le mérite en revient au Coran et au Coran seul. »

8- **Le témoignage de l'américain le docteur Sydney Fisher<sup>67</sup>, qui décrit le Coran comme :**

« une voix vivante qui épouvante le cœur de l'Arabe. La frayeur de celui-ci s'accroît lorsqu'on le lui récite d'une voix audible... »<sup>68</sup>

9- **Le témoignage de l'orientaliste Sale qui déclare<sup>69</sup> :**

« Le style du Coran est beau et exubérant. Dans divers cas son style est agréable et somptueux, en particulier lorsqu'il parle de la grandeur et de la magnificence d'Allah. C'est extraordinaire que, par ce style, le Coran captive l'esprit de ceux qui écoutent sa lecture, qu'il s'agisse de ceux qui y croient ou de ceux qui s'y opposent. »

10- **Le témoignage de Cuppold<sup>70</sup> :**

« C'est le Coran qui a poussé les Arabes à conquérir le monde, qui leur a permis d'établir un empire qui a surpassé celui d'Alexandre le Grand et celui des Romains en envergure, en puissance, en architecture et en civilisation... »

Il ajoute : « C'est ce livre-là qui a donné aux Arabes une deuxième naissance, puis a unifié leurs rangs et les a poussés vers le monde qu'ils ont pris d'assaut, puis gouverné... »

11- **Le témoignage de la doctoresse Laura Veccia Vaglieri<sup>71/72</sup> :**

« Le sublime grandeur de l'Islam c'est le Coran... Nous ne cesserons d'avoir une autre preuve de l'origine divine du coran ;

<sup>67</sup> Sydney Fisher, professeur d'histoire à l'université américaine d'Ohio. Il est l'auteur de multiples études sur les affaires des pays orientaux à majorité musulmane. Il est aussi l'auteur du livre : « Le Proche Orient à l'époque islamique. » Voir : « Qalu 'an al-islam », p. 78.

<sup>68</sup> Cité par : al-Qur'an al-Karim min manzur gharbi, p. 65. Il renvoie à : al-Sharq al-Awsat fi al-'Asr al-Islami, (de al-'Aqqad : ma yuqalu 'an al-islam, p. 54)

<sup>69</sup> Cité par : la référence précédente, p. 61

<sup>70</sup> Al-Bahth 'an Allah, p. 51

<sup>71</sup> Laura Veccia Vaglieri: chercheuse italienne contemporaine. Elle s'est consacrée à l'histoire ancienne et moderne de l'islam ainsi qu'à la langue et la littérature arabes. Elle a écrit entre autres : Grammaire de la langue arabe, 2 vol. (1937-1941), L'Islam (1946), A la défense de l'Islam (1952) et bien d'autres études dans des revues orientalistes célèbres. Voir : « Qalu 'an al-islam » p. 75 et « Difa' 'an al-islam » p. 56.

<sup>72</sup> Difa' 'an al-islam, p. 30-32



cette vérité que le texte coranique est demeuré pur, ne subissant aucune altération au fil des siècles, qui s'étendent de sa révélation à nos jours... »

Ce livre que l'on psalmodie tous les jours à travers le monde musulman, ne suscite dans le cœur du croyant aucun sentiment de lassitude. Bien au contraire, à travers une récitation répétée, il se fait aimer par les croyants de manière croissante, jour après jour... Si bien qu'à ce jour – malgré le reflux de la vague de foi – nous constatons que des milliers de gens sont capables de le réciter par cœur. Rien qu'en Égypte, le nombre de ceux qui le retiennent par cœur est supérieur à ceux qui sont capables de réciter les Évangiles par cœur, dans l'Europe entière. »

A partir de ce témoignage, elle tire la conclusion suivante<sup>73</sup> :

« La rapide expansion de l'Islam ne s'est faite ni par la force, ni par les efforts soutenus des missionnaires. Cette diffusion rapide est due au fait que le livre que les musulmans ont présenté aux peuples conquis, avec le choix de l'accepter ou de le rejeter, est le Livre d'Allah, parole de vérité, »

12- **Le témoignage de Monsieur Burke, dans un de ses discours au parlement anglais** <sup>74</sup>:

« Les enseignements du Coran sont la législation la plus sage, la plus raisonnable et la plus clémentine que l'Histoire ait connue. »

13- **Le témoignage de Herschfield** <sup>75</sup>:

« Le Coran n'a pas d'égal dans sa force de persuasion, son éloquence et sa structure. C'est à lui que revient le mérite de l'épanouissement de la science, dans ses différents domaines, à travers le monde musulman. »

14- **Le témoignage du libanais chrétien, le docteur George Hanna**<sup>76</sup>, qui souligne<sup>77</sup> :

<sup>73</sup> Même référence, p. 59

<sup>74</sup> Cité par : la référence précédente, p. 63

<sup>75</sup> Al-Tarbiyya fi kitab Allah, Mahmud 'Abd al-Wahhab, p. 52-53



« Force est de constater que le Coran, outre qu'il soit un livre de religion et de législation, est aussi un livre de langue arabe pure.

Le coran a un grand mérite dans l'essor de la langue arabe. Les linguistes, qu'ils soient musulmans ou chrétiens, n'ont de cesse de s'y référer pour l'éloquence et l'explication d'un mot.

Si les musulmans considèrent la justesse de la langue du Coran, comme une conséquence inéluctable du fait qu'il soit révélé, et qu'elle ne saurait supporter l'erreur, les chrétiens aussi reconnaissent cette justesse, outre le fait qu'il soit révélé... Ils s'y réfèrent pour tirer argument de la pureté de sa langue, à chaque fois qu'une question linguistique leur pose problème. »

15- **Le témoignage de William Gilford Belgrave, qui souhaite la disparition du Coran<sup>76</sup> :**

« Lorsque le Coran et la Mecque disparaîtront de l'Arabie, on pourra alors voir l'Arabe progresser graduellement dans la voie de la civilisation occidentale, loin de Muhammad et de son livre. »

16- **Le témoignage du gouverneur français en Algérie :**

Il a déclaré à l'occasion du centenaire de l'occupation de l'Algérie<sup>79</sup>:

« Nous ne vaincrons pas les Algériens tant qu'ils liront le Coran et parleront l'arabe. Nous devons donc enlever le Coran de leur existence et éradiquer la langue arabe de leurs langues. »

17- **Le témoignage du ministre français des colonies, Lacoste :**

Face à son incapacité à franciser l'Algérie, il déclare<sup>80</sup>:

« Qu'y puis-je si le Coran est plus fort que la France. »

<sup>76</sup> George Hanna (1893-1969), chrétien libanais, docteur en médecine de l'université américaine, s'est spécialisé à Paris en gynécologie et obstétrique. Il a fondé une maternité au Liban. Sa pensée est foncièrement matérialiste et naturaliste, comme on le voit dans son livre : Qissa al-insan. Il a publié 28 ouvrages, dont : (Min al-ihtilal ila al-istiqlal), (al-'uqm wa al-sulala al-bashariyya), (ana 'aid min musku), (al-wa'y al-ijtima'i) et (al-jadid fi al-waqi' al-'arabi). Voir : « Qalu 'an al-islam, p. 58. Mu'jam al-mu'allifin, 1/513. al-'alam, 2/145.

<sup>77</sup> Qissa al-insan, p. 79-80

<sup>78</sup> Khasa'is al-Qur'an al-Karim, p. 217, tire de Judhur al-Bala', 'Abd Allah al-Tall, p. 201

<sup>79</sup> Qadat al-Gharb yaqulun, Jalal al-'Alam, p. 31 : tiré de Majalla al-Manar, no. 9-11, 1962

<sup>80</sup> Même référence, p. 51, tiré de Jarida al-Ayyam, no. 7780, en date du 6 canon awwal 1962



Il ne s'agit là que d'une infime quantité, une goutte d'eau dans l'océan, des propos tenus par les adversaires du Coran et les intellectuels occidentaux sur le Coran. Ces témoignages ne laissent pas de contenir une de ces trois choses :

- 1- Celui qui considère le Sublime Coran un solide mur entre lui et l'évangélisation des musulmans. Il déclare alors son échec et s'avoue vaincu.
- 2- Celui qui dévoile à son peuple le secret de la force des musulmans. Il invite alors à les éloigner du Coran.
- 3- Celui qui reconnaît, par équité, le mérite du Sublime Coran, ainsi que son statut élevé et sa suprême position.

Si ces adversaires ont reconnu la grandeur du Noble Coran, tous les musulmans ne devraient-ils pas s'y accrocher fermement ; en faire la lanterne de leur vie, la bride de leur intelligence, le printemps de leurs cœurs, le remède de leur maladie et la protection de leur existence ?! Nous le souhaitons.<sup>81</sup>

---

<sup>81</sup> Min asrar 'azama al-qur'an, p. 51-53 et Khasa'is al-qur'an al-karim, p. 217-221



هذا الكتاب منشور في

